

Une fromagerie mobile primée au concours IDDEA

PROJET ENTREPRENEURIAL. Ce concours encourage les projets de développement durable dans le canton de Genève.

MATTEO IANNI

Jean David, avec son projet de fromagerie mobile, remporte le premier prix du concours genevois IDDEA 2017, qui encourage les projets de développement durable. Cet entrepreneur, en proposant un fromage à raclette genevois, en payant un prix équitable aux producteurs de lait et en imaginant une distribution de vente principalement directe donnera satisfaction à une population qui aspire toujours plus à consommer de manière locale, écologique et transparente. Le lauréat remporte ainsi 20.000 francs décernés par la Ville de Genève. «Cette entreprise constitue une excellente réponse à la crise que doivent affronter, non seulement les producteurs laitiers mais également l'ensemble du secteur de l'agriculture» a commenté Christophe Barman, président du comité d'organisation. Pour cette sixième édition, 75 projets ont été initialement soumis. Finalement, 16 finales ont été retenues.

D'autres initiatives récompensées

Le concours IDDEA, géré par une association du même nom dont les membres fondateurs et animateurs sont notamment la



CHRISTOPHE BARMAN. Président de l'association IDDEA. Pour cette sixième édition, 75 projets ont été initialement soumis.

Ville de Genève, la FER Genève et les SIG, a également récompensé d'autres initiatives. Sur la deuxième marche du podium: le projet Around The Corner, qui récolte 10.000 francs offerts par la FER Genève. Le projet propose une vitrine et un espace de vente dans une roulotte itinérante pour faire connaître les marques éthiques. Sur la deuxième marche du podium: le projet «L'Auberge des Voisins» qui remporte 5000 francs offerts par les SIG. Parmi les différents projets sou-

mis lors de cet appel à candidature, on peut relever une tendance forte dans certains secteurs tels que l'alimentation, la production locale, la réutilisation d'objets ou l'économie collaborative. «Ce sont des thématiques qui préoccupent la population. Elles traduisent les champs dans lesquels les futurs entrepreneurs voient un potentiel d'action concrète. Les membres du jury se sont basés sur les critères du développement durable: People-Planète et Profit. À savoir l'impact favorable sur les gens, le côté

écologique du projet, et il faut que le projet soit pérenne et qui soit autofinancé. De plus, le jury a pris en compte l'aspect innovant des différents projets.»

Un suivi des précédents vainqueurs

Pour rappel, le Prix IDDEA s'adresse avant tout aux personnes porteuses d'idées de projets durables n'ayant pas forcément les outils nécessaires pour affronter le marché. Chaque projet a été personnellement suivi par un conseiller et a bénéficié de conseils. Les experts sont notamment issus de Genilem, de la Fondetec et de la HEG Genève. Les précédents participants restent suivis par l'association. «L'objectif est de suivre leur progression. Bien évidemment, certains de nos précédents finalistes n'ont pas réussi à continuer l'aventure entrepreneuriale. Toutefois, au travers du concours IDDEA, nous avons pu assister à de très belles succès story, comme celle du lauréat de l'an dernier, la société coopérative «Les chèvres de la Touvière». ■

Un nouveau nom sur le marché des boissons

GODRINK GROUP. La société décentralisée fédère une dizaine d'entreprises indépendantes à travers la Suisse.

SOPHIE MARENNE

Bien connu des professionnels du secteur Horeca, le nom GDI (Groupement de Dépositaires Indépendants) trouve moins d'écho auprès du grand public. Pour renforcer sa position, l'entreprise devient Godrink Group. «Avec cette nouvelle identité, nous souhaitons mieux faire connaître les entreprises locales qui nous composent», expose le directeur, Richard Porteboeuf.

Créé en 1996, le regroupement permettait à des PME locales de préserver leur indépendance tout en se donnant plus de poids face aux producteurs et aux fournisseurs. Boissons Liechti dans le canton de Genève, Déjardin Frères dans celui de Vaud, la Petite Cave du Chablais en Valais... En tout dix entreprises familiales actives depuis plusieurs décennies sont réunies sous la houlette du distributeur, ce qui représente plus de 20 magasins et 180 collaborateurs sur le marché romand et dans les régions alémaniques limitrophes. «Nous offrons un assortiment le plus large possible de marques reconnues et de spécialités, dans tous les segments de

boissons, dont les eaux minérales, les soft drinks, les vins et champagnes, la bière, les spiritueux et les jus de fruits», dit-il.

L'objectif assumé: devenir la troisième force de vente de boissons en Suisse romande, après les grandes brasseries et distributeurs. Pour y parvenir le groupe Godrink a établi une stratégie qui veille à offrir le meilleur service de boissons au niveau local. Le directeur explique: «Notre groupe a un véritable rôle économique et social: à l'inverse des organisations qui se centralisent à outrance, nous répondons par un exemple d'entreprises unies dans la décentralisation... A l'inverse des sociétés anonymes cotées en bourse, nous répondons par la mise en commun d'outils et de cultures d'entreprises familiales et indépendantes. Nous sommes ainsi pleinement inscrits dans une tendance durable de préservation de l'économie locale».

Les futurs projets de Godrink: la mise en place de supports d'aide à la vente, à la formation et à la communication pour les entités fédérées; le développement de l'e-commerce et un nouveau site web prévu pour janvier 2018. ■

L'Agefi Partenaire

Les grands entretiens de l'Agefi avec Gotham

« Comment lever USD 13.5 millions avec un ICO »

Conférence de Simon Dössegger, CEO de Modum.io

Mardi 28 novembre, de 18h à 20h, à Gotham, Avenue d'Ouchy 4, Lausanne



La société zurichoise vient de lever 13.5 millions de dollars par le biais d'une ICO. Pas facile de saisir les avantages et faiblesses de la blockchain. La Suisse a pourtant une carte importante à jouer dans le domaine. Sur quels aspects précis? A quelles conditions? Et avec quel rôle de l'Etat?

Inscription sur www.agefi.com/modum

Programme

18h-19h Intervention en anglais de M. Simon Dössegger, présentée par Fathi Derder, Rédacteur en chef de l'Agefi, et animée par Philippe D. Monnier

19h-20h Apéritif dinatoire

Un événement organisé par

AGEFI avec **Gotham.**

Les riches qui quittent la Suisse sont plus fortunés que les arrivants

L'enquête de «Bilan» relève neuf départs, principalement vers Londres. Elle recense quinze arrivées, en majorité des fortunes inférieures au demi-milliard de francs.

Parmi les 300 plus riches de Suisse, la famille Kamprad domine toujours, en 2017, le classement établi par «Bilan». Toutefois, six milliardaires étrangers, dont le fondateur d'Ikea lui-même, sont partis s'installer sous d'autres cieux, contre deux arrivées. Le patrimoine des trois fils Kamprad est estimé entre 48 et 49 milliards de francs, selon l'enquête de «Bilan» à paraître aujourd'hui. Même si le géant suédois du meuble en kit n'est pas coté à la Bourse, la fortune familiale s'est étoffée de quelque 3 milliards sur un an. Bien que domiciliés à l'étranger, Peter, Jonas et Mathias Kamprad sont inclus au palmarès du fait de leur passeport suisse.

Déménagements

Le propriétaire du géant mondial de la pétrochimie Ineos, Jim Ratcliffe, dont «Bilan» évalue la fortune entre 5 et 6 milliards de francs, est retourné au Royaume-Uni. Sa société, basée à Rolle (VD), vient de racheter le club de football Lausanne-Sport. Bilan signale le déménagement outre-Manche d'Anne-Marie Latsis (3 à 4 milliards de francs), membre du clan grec actif dans le pétrole, l'immobilier et la banque. Alan Howard (1,5 à 2

milliards), cofondateur du gérant de hedge funds Brevan Howard, a rejoint sa famille dans la capitale britannique. Reinold Geiger (1 à 1,5 milliard de francs), président et patron des cosmétiques L'Occitane, a, lui, quitté la Suisse romande pour le Luxembourg, où le groupe est basé. Enfin, l'homme d'affaires Vasily Anisimov (2 à 3 milliards) ne réside plus en Suisse allemande, mais en Russie. Des mouvements qui s'expliquent, au-delà des conditions-cadres, par la situation familiale individuelle, soulignent les auteurs de l'enquête. Les aspects plus prosaïques, tels que la problématique des droits de succession, ne sont pas non plus à négliger.

Entrepreneurs locaux

Parmi les arrivées remarquées figure le comte belge Marc-Oswald van der Straten-Ponthoz. Avec une fortune estimée entre 1,5 et 2 milliards de francs, le descendant des créateurs de la bière Stella Artois, à l'origine du plus grand brasseur du monde AB-In-Bev, a pris ses quartiers dans le canton de Genève.

Autre nouveau venu en Suisse: l'homme d'affaires ukrainien Gennadiy Bogolyubov, avec un patrimoine de l'ordre de 1 à 1,5

milliard de francs. Le fondateur de la Banque Privat, depuis nationalisée, s'est installé dans la ville du bout du lac début 2017. Le classement de «Bilan» accueille une douzaine de nouveaux noms et notamment plusieurs entrepreneurs locaux. Jérôme Félicité, à la tête de Gerofinance fondé par son père, y fait son entrée (fortune estimée entre 100 et 200 millions). eux nouvelles fortunes locales du même ordre de grandeur proviennent aussi de l'immobilier: celle de l'entrepreneur Avni Orlati et celle de Raffaello Radicchi, aujourd'hui le plus important propriétaire privé du canton de Neuchâtel.

Trio de tête

En 2017, Bilan retrouve le trio de tête de l'année précédente. Après les Kamprad, le Suisso-Brésilien Jorge Paulo Lemann reste deuxième. Le plus important actionnaire du brasseur AB-In-Bev dispose d'un patrimoine de 28 à 29 milliards de francs (+1 milliard d'un an à l'autre). Les familles Hoffmann et Oeri, qui détiennent la majorité des voix du groupe pharmaceutique bâlois Roche, défendent leur troisième rang avec 24 à 25 milliards de francs (+1 milliard). – (ats)